

# QUI SONT LES QUÉBÉCOIS ET LES QUÉBÉCOISES ? L'IDENTITÉ QUÉBÉCOISE COMPLÉMENT

## LE RENOUVEAU DU CONTE

(activités multiples)

### ACTIVITÉ 1 : LES PREMIERS PAS VERS ROSE LATULIPPE

*ROSE LATULIPPE*, film d'animation, TV5 Monde, 2022, 4 min 31 s

« L'ÉTRANGER », chapitre du roman de Philippe Aubert de Gaspé, fils, 1837

THÉORIE ASSOCIÉE	L'héritage catholique des Québécois Des chansons et des contes
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Analyser et décrire des œuvres picturales
OBJECTIF LINGUISTIQUE	Découvrir le vocabulaire utilisé dans les contes et légendes
OBJECTIF SOCIOCULTUREL	Découvrir la version originale de la légende de Rose Latulippe
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Illustrations de la légende de Rose Latulippe; <a href="#">Film</a> d'animation de TV5 Monde; Chapitre « <a href="#">L'étranger</a> » du roman de Philippe Aubert de Gaspé fils
NIVEAU	B1-B2
DURÉE	Étape 1 : 20 min Étape 2 : variable
ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE	Les couleurs de ma chasse-galerie
MOTS-CLÉS	Contes; Illustrations; Religion; Imaginaire

#### Déroulement de l'activité

Cette activité sert d'introduction à la légende québécoise de Rose Latulippe. Pour apprécier la réécriture du conte proposée par Renée Robitaille dans la prochaine activité, il est en effet important de connaître sa version de départ.

Elle comporte deux étapes.

## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

### Étapes

- 1 Fournissez à vos étudiants les deux images représentant la légende et demandez-leur de remplir la fiche descriptive.
- 2 Faites découvrir à votre public la légende de Rose Latulipe en écoutant le [film](#) d'animation préparé par TV5 ou en lisant « [L'étranger](#) », un chapitre du *Chercheur de trésors ou L'influence d'un livre* de Philippe Aubert de Gaspé fils (chapitre V, p. 40-52).

## **ACTIVITÉ 2 : LE CERCLE DES FERMIÈRES**

### ROSE LATULIPPE

Renée Robitaille, *Il faut tenter le diable !*, 2007

THÉORIE ASSOCIÉE	L'héritage catholique des Québécois Des chansons et des contes
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Comprendre et identifier les différents éléments d'une légende
OBJECTIFS LINGUISTIQUES	Découvrir la forme et le vocabulaire présent dans un conte folklorique québécois
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Explorer et comprendre la légende québécoise Rose Latulippe
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Extrait du livre <i>Il faut tenter le diable !</i> de Renée Robitaille
NIVEAU	C1
ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE	Courir la chasse-galerie
MOTS-CLÉS	Contes; Religion; Imaginaire; Culture.

### Déroulement de l'activité

Afin de réaliser cette activité, nous vous conseillons de préalablement réaliser l'activité de mise en route ci-dessus. Par la suite, faites une introduction brève du contexte historique dans lequel s'inscrit la légende de Rose Latulippe ainsi que le portrait de l'auteure Renée Robitaille. Fournissez à vos étudiants le texte proposé de la légende *Rose Latulippe* de Renée Robitaille. Enfin, donnez-leur les questions de compréhension écrite ci-dessous.

## **ACTIVITÉ 3 : L'ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE**

<b>THÉORIE ASSOCIÉE</b>	L'héritage catholique des Québécois Des chansons et des contes
<b>COMPÉTENCES VISÉES</b>	Compréhension écrite et expression orale
<b>OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS</b>	Identifier et comprendre l'œuvre littéraire du point de vue ethnologique, préparer une fiche descriptive
<b>OBJECTIF LINGUISTIQUE</b>	Vocabulaire de la nouvelle : les traditions folkloriques au Québec, les repas traditionnels, les objets du passé
<b>OBJECTIFS SOCIOCULTURELS</b>	Connaître et comprendre les habitudes quotidiennes des Canadiens français
<b>DOCUMENTS EXPLOITÉS</b>	Extrait du livre <i>Il faut tenter le diable !</i> de Renée Robitaille Sites Internet
<b>NIVEAU</b>	C1
<b>DURÉES</b>	Étape 1 : 30 minutes Étape 2 : 180 minutes Étape 3 : 60 minutes
<b>ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES</b>	Illustrer le Québec ( <i>Crac !</i> de Frédéric Back) Courir la chasse-galerie Les plats saisonniers (recette de pouding chômeur)
<b>MOTS-CLÉS</b>	Ethnologie; Contes; Traditions; Quotidien; Culture

### **Déroulement de l'activité**

Cette activité permet la mise en pratique simultanée de diverses compétences associées à la relecture ethnologique du conte de Robitaille.

Elle comporte trois étapes.

### **Étapes**

- 1** Relisez ensemble le conte de Renée Robitaille en demandant à vos apprenants de noter tout élément ethnologique (se rapportant à la langue, aux habitudes, aux styles de vie, aux spécialités culinaires, etc.). Après la lecture, lancez une discussion générale pour vous assurer des résultats.
- 2** Proposez à votre classe de former des équipes qui se lanceront à la recherche sur Internet d'informations concernant l'artefact ou l'élément socioculturel choisi. Leur but consistera à préparer une présentation (une sorte de légende descriptive qu'on trouve dans les musées) qui comprendra un court texte et des images ou des photos.
- 3** Vous préparez ensemble une exposition muséale intitulée *Il était une fois le Québec...* Chaque groupe exposera et présentera ses recherches et transmettra ses connaissances devant la classe. Les pairs pourront poser des questions supplémentaires pour évaluer l'exposé oral.

# LE RENOUVEAU DU CONTE

### Contexte sociohistorique et littéraire

Au lendemain de la Conquête en 1759, les membres du clergé demeurés en Amérique constituent une part importante de l'élite scolarisée. Ils prennent donc en charge, pour une large part, l'organisation sociale de la population francophone. L'Église joue alors un grand rôle pour empêcher les diverses tentatives d'assimilation politique et culturelle du colonisateur britannique, mettant en place une idéologie de survivance basée sur la conservation et la transmission de l'héritage français et catholique.

Il n'est donc pas surprenant que la morale catholique s'insinue dans les premières œuvres littéraires québécoises, notamment celles issues de la tradition orale, comme la légende de « La chasse-galerie ». La transgression des interdits religieux – et la punition qui s'en suit – est également au cœur de l'histoire de Rose Latulipe.

Rose est une jeune femme enjouée et naïve qui veut s'amuser avec d'autres jeunes lors du Mardi gras, jour qui précède le Mercredi des Cendres, soit le début du carême. Malgré l'avertissement de son père, Rose célèbre et danse toute la soirée. Soudain, un bel inconnu fait son apparition et invite la jeune femme à danser. Ravie, elle se laisse charmer par ce « beau danseur » qui n'est nul autre que le diable. Alors qu'il lui demande de l'épouser et qu'elle est sur le point de succomber, minuit sonne et Rose se trouve à danser le Mercredi des Cendres, ce qui est péché. Le curé arrive juste à temps pour l'arracher des griffes de Satan et la jeune femme va s'enfermer dans un couvent pour expier son péché jusqu'à sa mort prématurée.

L'histoire de Rose Latulipe nous est notamment parvenue par l'intermédiaire du premier roman de la littérature québécoise, *L'influence d'un livre* de Philippe Aubert de Gaspé, fils (1837), qui lui consacre un chapitre, mais elle a aussi été reprise sous différentes versions jusqu'à aujourd'hui.

### Le renouveau du conte<sup>1</sup>

La tradition des veillées folkloriques s'est perpétuée jusqu'à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. L'urbanisation, l'exode rural et surtout l'avènement de la télévision ont contribué à la disparition de la tradition orale. Il faut distinguer quelques étapes dans le renouveau du conte au Québec. Le premier réveil, bien timide, apparaît dans les années 1970. Un certain intérêt porté à la culture traditionnelle grâce, entre autres, au mouvement nationaliste de la Révolution tranquille qui valorise le patrimoine québécois. Cet intérêt est toutefois limité par le besoin qu'éprouvent les Québécois de moderniser leur image. Jocelyn Bérubé, considéré comme l'un des pionniers du renouveau du conte au Québec, a intégré dans ses spectacles de musique bien des légendes traditionnelles québécoises. Alain Lamontagne,

---

<sup>1</sup> Aleksandra Grzybowska, « Découvrir le renouveau du conte », *Le Québec, connais-tu ? La vie privée*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2014, p. 53.

## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

quelques années plus tard, poursuit le même chemin que Bérubé. Cette « bête de scène », raconte, chante et joue de l'harmonica en enchantant son public pendant ses spectacles au Québec comme dans le monde entier. Les années 1980 sont marquées par l'échec référendaire. Les Québécois voient dans cet événement politique un refus de la reconnaissance de l'identité québécoise.

Au début des années 1990, on assiste à la deuxième étape du tournant majeur dans l'histoire du « contage ». Michel Faubert y joue un rôle de première importance. Des rencontres avec des personnes âgées lui font découvrir un grand nombre d'histoires dont il tirera parti pour créer ses spectacles. Il a également appris grâce à Ernest l'art du contage. Faubert réussit à allier pendant ses représentations la tradition et le moderne en un souffle puissant. Le même objectif est poursuivi par André Lemelin et Jean-Marc Massie. En août 1998, ils ont instauré [Les Dimanches du conte](#), une série de spectacles urbains dans la microbrasserie Sergent recruteur à Montréal. Depuis 2000, une nouvelle tendance apparaît dans le renouveau du conte au Québec. Le conte est marqué par la touche féminine. Claire Mallet et Renée Robitaille envoûtent le public grâce à leurs voix douces et enjouées. Claudette L'Heureux et Éveline Ménard adoptent très souvent dans leurs représentations la franchise du conteur traditionnel, surtout sa gestuelle. Les styles, les sujets, les réalisations sont différents, mais toutes les conteuses construisent un univers très personnel et réussissent à établir un lien de proximité, intime presque, avec les spectateurs. De nombreux festivals ([Festival interculturel du conte du Québec](#), [Les jours sont contés](#), le [Rendez-vous des grandes-gueules de Trois-Pistoles](#), le Festival Beaumont Contes et Complaintes, Les Haut-parleurs du Musée de la civilisation à Québec) ont préparé le terrain aux conteurs de la relève tels que Simon Gauthier, Bryan Perrault (devenu depuis un romancier connu internationalement, sous le nom de Bryan Perro) et Fred Pellerin.

### **Un bref portrait de Renée Robitaille (Rouyn-Noranda, 1974 - ...)**

#### **Parcours**

- Elle enseigne le français pendant deux semestres dans un collège à Manchester. Elle y donne son premier cours sur les contes et les légendes du Québec.
- En 1998, elle retourne à Montréal et se résout à étudier l'art du conte dans le cadre d'une maîtrise en communication à l'Université du Québec à Montréal.

#### **Activités professionnelles**

- Auteure de nombreux recueils de contes pour les enfants (*Quand je tousse, j'ai des poils qui poussent*, *Arthur et le camion de pépites*) comme pour les adultes (*Hommes de pioche*, *Contes coquins pour oreilles folichonnes*).
- Formatrice et conteuse, elle visite les écoles et bibliothèques du Québec, proposant un spectacle-atelier sur les contes traditionnels.

**Pour en savoir plus :** [site officiel](#) de la conteuse.

## LE RENOUVEAU DU CONTE

### LES PREMIERS PAS VERS ROSE LATULIPPE

Observez attentivement les deux images et tentez de deviner, à partir d'elles, de quoi il est question dans la légende Rose Latulippe qu'elles illustrent. Remplissez la fiche fournie.



Illustration de Louis-Joseph Dubois

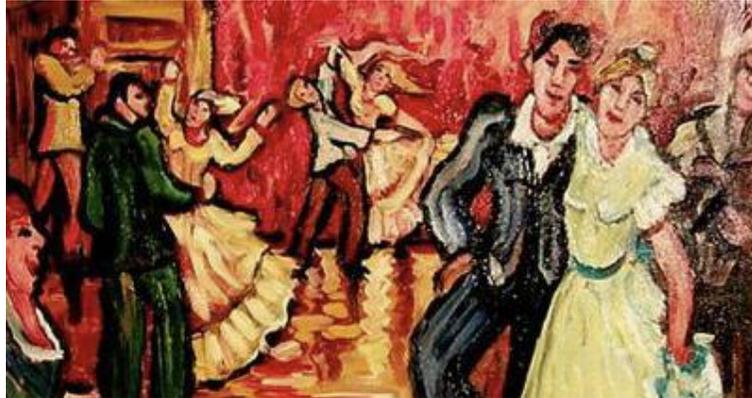


Illustration d'Isabelle Larouche

#### La légende de Rose Latulippe

Qui ?	
Quoi ?	
Quand ?	

## LE RENOUVEAU DU CONTE

### LE CERCLE DES FERMIÈRES

#### ROSE LATULIPPE

Renée Robitaille, *Il faut tenter le diable !*, 2007

(Montréal, Planète Rebelle, p.31-39)



Il y a quelques années,  
je me suis rendue à Grande-Vallée, en Gaspésie.  
Le Cercle des fermières m'avait invitée à conter  
des histoires, dans une cabane à sucre  
en échange d'un plat de bines  
et de crêpes de grand-mère au sirop d'érable.

On s'est toutes assises,  
chacune dans notre chaise berçante,  
puis j'ai commencé à raconter.  
D'un seul coup, il y a une p'tite vieille  
qui s'est redressée sur ses berceaux,  
elle m'a examinée avec ses yeux plissés  
et m'a carrément coupé la voix :  
« Dans notre village, il y a une fille qui s'appelle  
Rose. »

J'ai attendu pour voir s'il y avait une suite...  
Mais les autres ont commencé à se tortiller sur  
leurs chaises,  
en jacassant comme des poules.

Qu'est-ce qui se passait là ?  
La doyenne au dentier a fini par se lever,  
les autres se sont calmées,  
puis la vieille a sorti une photo de sa poche  
en disant :

« Rose Latulippe !!!  
J'étais là, moi, quand ça s'est passé.  
On était toutes là !  
On ne l'aimait pas bien, bien, la Rose.

Mais c'est chez elle que ça se passait,  
les fêtes du calendrier.  
Tout le monde se devait d'y aller...

Dans ce temps-là,  
c'était pas comme aujourd'hui.  
Quand on fêtait,  
c'était pour de vrai.

Surtout pour le Mardi gras.  
Aïe ! la veille du carême...  
quarante jours à se priver !  
On avait jusqu'à minuit le soir pour danser,  
chanter, manger,  
et prendre un petit coup !

Rose, elle, c'est danser qu'elle aimait.  
C'est plate pour lui, mais le beau Gabriel,  
son fiancé, avait les deux pieds dans la même  
bottine.

Ça fait que dès que les musiciens commençaient  
à s'accorder,  
Gabriel se retirait dans le fond de la cuisine,  
rongeant son frein sur une botte de foin.  
Pendant que Rose, elle, passait d'un cavalier à  
un autre,  
comme une fleur que tout le monde rêve  
d'attraper.  
Elle portait bien son nom : la *Tulipe* !

## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

Le gros Denis, qui jouait du violon dans tout le canton,  
s'était mis de la partie avec le père Vigneau à l'accordéon,  
et avec la petite Monette,  
qui avait la cuisse bleue à force de jouer de la cuillère.

Ça dansait, mes amis !

Il était peut-être rien que neuf heures du soir,  
mais le *party* était bien pris.

Et comme il fallait tout remballer nos petits avant minuit, on avait intérêt à fêter en condensé.

Moi, je n'avais pas bien, bien envie de danser.  
Surtout que la Rose prenait vraiment toute la place.

Elle attirait tellement tous les regards que moi...  
moi, j'en ai profité pour aller jaser un brin avec son beau Gabriel.

Il m'a fait une petite place sur sa botte de paille.  
J'ai à peine eu le temps de lui arracher un demi-sourire

que, tout à coup, on a frappé à la porte.

BANG ! BANG ! BANG !

Les musiciens ont ralenti leur *reel*, l'un après l'autre.

Silence dans la cabane.

BANG ! BANG ! BANG !

Bien non, on n'avait pas rêvé !

Tout le monde s'est retourné vers le père Latulippe en se demandant qui il avait bien pu inviter à une heure pareille.

Le père Latulippe a levé les épaules et s'est dirigé vers la porte.

Pas un Témoin de Jéhovah, toujours ?

Dans la tempête de neige, on a vu un beau jeune homme,  
un "étrange", comme on appelait ça dans ce temps-là.

Un homme que personne ne connaissait.

Il a demandé s'il pouvait rentrer quelques minutes,

question de se réchauffer un petit peu.

Il ne voulait pas déranger, surtout !

Il n'a même pas osé enlever son chapeau ni ses gants...

Quand même, mémère Gauthier a tellement insisté

qu'il a au moins accepté de lancer son manteau sur la montagne de fourrures, sur le lit des Latulippe.

Moi, je n'avais jamais vu un gars de même.

Bâti comme une cathédrale, un regard de braise.

De quoi faire fondre n'importe quelle créature.

Je ne sais pas qu'est-ce qui m'a pris,  
j'ai planté le beau Gabriel sur sa botte et j'ai sauté sur le bel inconnu.

Je l'ai entraîné dans la danse.

J'étais bien fière de mon coup;

je le savais bien que la Rose l'avait miré, elle aussi.

Mais là, c'est moi qui l'avais !

Il dansait bien, le torrieux !

Il me faisait voler dans les airs,  
une vraie toupie !

On a dansé comme ça pendant toute la soirée !

Rose avait pris son trou.

C'était moi la reine du carême !

Soixante-cinq danses d'affilée qu'on a faites.

Pis quand la soixante-sixième a commencé,  
quelqu'un m'a tapé sur l'épaule.

C'était Rose. Évidemment !

Elle a tendu les mains vers l'étranger,  
il m'a regardée, l'air de s'excuser.

J'ai gardé les épaules droites,

je suis allée me rasseoir à côté de Gabriel.

Lui, il piaffait sur le plancher.

## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

Il était minuit moins cinq,  
c'était la dernière danse.  
Elle n'aurait pas pu me la laisser, pour une fois ?  
Bien non ! Au lieu de ça, ils ont mis le paquet.

Rose perlait à grandes gouttes  
sur le plancher de la cuisine.  
Tout le monde s'était arrêté pour les regarder.  
Les musiciens étaient déchaînés.  
Le père Latulippe regardait l'horloge,  
puis sa fille,  
puis l'horloge,  
puis sa fille...  
Il était un p'tit peu nerveux, le bonhomme.  
Rose et son bel inconnu dansaient  
de plus en plus collés.  
Gabriel fumait des naseaux.  
Et moi, des oreilles.  
Tout le monde devinait ce qui s'en venait :  
Rose avait la bouche ouverte,  
comme une fleur prête pour le butinage !

J'ai pris la main de Gabriel,  
je l'ai entraîné dehors en poussant tous ceux  
qui étaient sur notre chemin.  
J'essayais de respirer par le nez pour me calmer.

C'était bizarre... Dehors,  
il ne faisait même pas froid.  
C'était quasiment chaud comme en été.

Puis, c'est au moment où les douze coups de  
minuit  
ont commencé à résonner à l'horloge  
que j'ai remarqué quelque chose d'étrange...  
En dessous du cheval noir du bel inconnu,  
la neige avait tout fondu.  
Je me suis retournée vers Gabriel,  
il était blanc comme un *kleenex*,  
ses yeux étaient ronds comme des bouchons de  
bière.  
On venait de comprendre :

le DIABLE était dans la cabane !  
On a défoncé la porte,  
on a crié à tout le monde d'arrêter de danser,  
mais personne ne nous entendait.  
Gabriel a sauté dans sa carriole,  
filant à toute allure  
pour aller chercher du secours chez M. le curé.  
Rose avait perdu son sourire.  
Tout le monde était "fixé" sur l'horloge.  
Il était passé minuit.  
Mais les tapeux de pieds  
ne pouvaient plus s'arrêter.  
Les musiciens étaient ensorcelés.  
Rose tournait comme un *freesbie*,  
les jupons remontés jusqu'au nombril !  
La HONTE !  
Le diable en était si excité  
que ses cornes ont transpercé son chapeau,  
ses griffes ont perforé ses gants  
et déchiré la robe de la belle Rose,  
devenue blanche.

Le diable a planté son museau dans le corsage  
de Rose  
et l'a embrassée dans le cou.  
En fait, il l'a mordue  
avec ses dents pointues.  
Rose a hurlé !  
Comme une louve qui trépasse.  
Les invités étaient glacés d'horreur.  
D'un coup, la porte de la maison a volé en  
éclats :  
C'était M. le curé, suivi de Gabriel.  
Ils étaient armés d'un crucifix  
et récitaient leur fameux  
*Vade retro Satana*.  
M. le curé a ouvert sa valise,  
a lancé son flacon d'eau bénite  
au visage du prince des Ténèbres  
qui a disparu, instantanément,  
en laissant derrière lui  
un trou calciné dans le plancher

## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

et une odeur de soufre écœurante.

Tous les invités se sont précipités chez eux à grand-course.

Moi, cette nuit-là,  
je n'ai pas fermé l'œil

J'avais rien qu'une chose dans la tête :  
c'est à moi que ça aurait pu arriver...

Le lendemain matin,  
je suis allée frapper à la porte de Rose,  
mais personne n'a répondu.

Il paraît... qu'elle n'est plus jamais sortie  
de chez elle.

Le beau Gabriel a arrêté de la fréquenter.  
Il racontait à tout le monde  
que Rose avait vieilli de cinquante ans d'un  
coup.

Depuis ce temps-là,  
je garde la photo de Rose dans ma sacoche  
pour me rappeler la chance que j'ai eue  
en ce soir du Mardi gras de 1925. »

La vieille s'est replacé le dentier,  
elle s'est enfourné une crêpe dans la bouche, et  
moi, bien... j'ai fait de même.

C'est bien pour dire :  
il s'en brasse des affaires dans le Cercle des  
fermières.



Rolande Sicotte, *Rose Latulippe*, 1943

peinture à l'huile, Musée provincial de Québec

Photo par Paul Carpentier

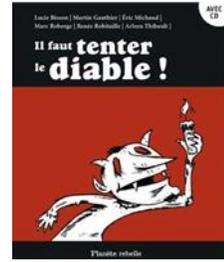
Source : BANQ numérique

# LE RENOUVEAU DU CONTE

## LE CERCLE DES FERMIÈRES

### ROSE LATULIPPE

Renée Robitaille, *Il faut tenter le diable !*, 2007  
(Montréal, Planète Rebelle, p.31-39)



### COMPRÉHENSION ÉCRITE

1. Quand et où se déroule l'action du conte de Renée Robitaille ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

2. Quelle est la situation de l'énonciation ? Qui raconte l'histoire ?

---

---

---

---

3. Quels sont les personnages qui y apparaissent ? Lesquels faudrait-il considérer comme principaux, secondaires et épisodiques ?

---

---

---

---



## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

7. Où est la transgression ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

8. Quels sont les éléments originaux du conte de Renée Robitaille qui le distinguent du conte traditionnel ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

9. Quels éléments de ce conte folklorique le rendent plus moderne ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

10. Connaissez-vous des œuvres dans votre littérature ou dans la littérature mondiale qui explorent les mêmes motifs ? Donnez quelques exemples.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

# QUI SONT LES QUÉBÉCOIS ET LES QUÉBÉCOISES ? L'IDENTITÉ QUÉBÉCOISE COMPLÉMENT

## LE RENOUVEAU DU CONTE

### ACTIVITÉ 1 : LES PREMIERS PAS VERS ROSE LATULIPPE

THÉORIE ASSOCIÉE	L'héritage catholique des Québécois Des chansons et des contes
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Analyser et décrire des œuvres picturales
OBJECTIF LINGUISTIQUE	Découvrir le vocabulaire utilisé dans les contes et légendes
OBJECTIF SOCIOCULTUREL	Découvrir la version originale de la légende de Rose Latulippe
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Illustrations de la légende de Rose Latulippe; <a href="#">Film</a> d'animation de TV5 Monde; Chapitre « <a href="#">L'étranger</a> » du roman de Philippe Aubert de Gaspé fils
NIVEAU	B1-B2
DURÉE	Étape 1 : 20 min Étape 2 : variable
ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE	Les couleurs de ma chasse-galerie
MOTS-CLÉS	Contes; Illustrations; Religion; Imaginaire

Vous trouverez ci-dessous les réponses aux questions de l'étape 1 de l'activité.

#### La légende de Rose Latulippe

Qui ?	La jeune fille qui se plaît à danser avec un homme exceptionnel dont l'apparence fait penser au Prince de l'enfer...
Quoi ?	Ils dansent et on a l'impression qu'ils oublient tout ce qui se passe autour d'eux.
Quand ?	Difficile de déduire exactement à partir de ces illustrations l'époque exacte de l'action, mais ce qui est sûr c'est que l'histoire de la fille dansante a eu lieu dans une époque révolue comme en témoigne les portraits vestimentaires des personnages et le cadre spatial.

# LE RENOUVEAU DU CONTE

## ACTIVITÉ 2 : LE CERCLE DES FERMIÈRES

### ROSE LATULIPPE

Renée Robitaille, *Il faut tenter le diable !*, 2007

THÉORIE ASSOCIÉE	L'héritage catholique des Québécois Des chansons et des contes
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Comprendre et identifier les différents éléments d'une légende
OBJECTIFS LINGUISTIQUES	Découvrir la forme et le vocabulaire présent dans un conte folklorique québécois
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Explorer et comprendre la légende québécoise Rose Latulippe
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Extrait du livre <i>Il faut tenter le diable !</i> de Renée Robitaille
NIVEAU	C1
ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE	Courir la chasse-galerie
MOTS-CLÉS	Contes; Religion; Imaginaire; Culture

Vous trouverez ci-dessous les réponses aux questions de compréhension écrite.

#### 1. Quand et où se déroule l'action du conte de Renée Robitaille ?

*Rose Latulippe* se déroule en 1925 à Grande-Vallée, en Gaspésie. L'action se passe dans le temps bien particulier qu'est le Mardi gras. Le Mardi gras signifie dans la tradition catholique la fin de la période de joie qui suit la Nativité ou la fin du carnaval. Les catholiques commencent le carême le lendemain, le mercredi des Cendres, qui durera 40 jours et finira avec les Pâques. L'action de *Rose Latulippe* se déroule exactement dans les dernières heures du carnaval où il est encore permis de fêter et de s'amuser.

*Surtout pour le Mardi gras. Aïe ! la veille du carême... quarante jours à se priver ! On avait jusqu'à minuit le soir pour danser, chanter, manger, et prendre un petit coup !*

#### 2. Quelle est la situation de l'énonciation ? Qui raconte l'histoire ?

Comme dans chaque conte, la narration est double. On a deux narratrices : la première est Renée Robitaille, la conteuse qui s'adresse à un auditoire pour lui raconter une aventure qui lui était arrivée, et la seconde est « une p'tite vieille » ou « la doyenne au dentier », comme l'appelle autrement la conteuse.

## FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

---

### 3. Quels sont les personnages qui y apparaissent ? Lesquels faudrait-il considérer comme principaux, secondaires et épisodiques ?

Personnages principaux : la doyenne au dentier, Rose Latulippe et le bel inconnu

Personnages secondaires : Gabriel, le père Latulippe, Monsieur le Curé

Personnages épisodiques : le gros Denis, la petite Monette, le père Vigneault, les musiciens, mémère Gauthier

### 4. Décrivez Rose : comment est-elle ? Quel est son caractère ? Réfléchissez également sur les significations de son prénom et de son nom.

Rose Latulippe est une belle et jeune fille qui aime s'amuser. Elle est l'objet de la jalousie d'autres femmes parce qu'elle était trop belle et plaisait à tous les hommes : « Pendant que Rose, elle, passait d'un cavalier à un autre, comme une fleur que tout le monde rêve d'attraper. Elle portait bien son nom : la *Tulipe* ! » La jeune fille porte le nom de la rose, de la fleur qui est symbole de la beauté et la féminité (on se rappelle la poésie amoureuse de Ronsard et son vers fameux : *Allons voir si la rose...*). Et son nom désigne également le nom d'une autre fleur, la tulipe qui souligne encore fois de plus la féminité de l'héroïne. Rose est fiancée avec Gabriel et le mariage l'attend l'année suivante. Mais elle ne se contente pas de la passion que Gabriel lui porte. Elle désire encore autre chose, elle attend une autre aventure ou une autre rencontre. C'est pourquoi quand cela adonne elle profite de la belle occasion de danser avec l'étranger. Donc, elle oublie pour un court moment la présence de son fiancé, celle de son père et de toute la communauté qui veillait sur le déroulement décent de la fête, sur l'ordre moral qui devrait y régner. Rose transgresse le credo catholique et comme des bûcherons de la *Chasse-galerie*, elle pactise avec le diable. En dansant avec bel inconnu, elle se donne à lui. Elle devient la pécheresse ou la complice du diable. Pour rester dans la communauté chrétienne, elle doit expirer sa faute. Sa beauté est punie parce qu'elle c'est avec elle qu'elle avait péché : « Le beau Gabriel a arrêté de la fréquenter. Il racontait à tout le monde que Rose avait vieilli de cinquante ans d'un coup. »

### 5. Qui est la doyenne au dentier ?

C'est le nouveau personnage introduit par Renée Robitaille qui n'a pas ses référents dans les versions précédentes de la légende. La conteuse attire l'attention sur la jalousie qui jaillit entre les deux femmes et dont le bel inconnu est l'objet. L'auteur nous montre également à travers cette rivalité féminine que la femme peut se comporter comme la Ève biblique, la première tentatrice. La jeune fille prend donc l'initiative pour commencer le jeu de séduction avec l'homme qui lui plaît. Le jeune homme mystérieux à la beauté diabolique qui réussit à fondre les cœurs féminins se laisse d'abord séduire par les femmes.

### 6. Qui est l'étranger qui arrive très tard et perturbe la fête ? Quels sont ses attributs ? Quelles sont les valeurs qu'ils représentent ?

L'étranger qui bouleverse entièrement le déroulement de la fête du Mardi gras est un jeune homme qui arrive de nulle part et demande l'hospitalité au père Latulippe qui a une fille à marier.

## FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

---

*Il a demandé s'il pouvait rentrer quelques minutes, question de se réchauffer un petit peu. Il ne voulait pas déranger, surtout !*

Il est étrange et ne ressemble aucunement aux garçons rassemblés chez les Latulippe.

Il y a plusieurs indices qui annoncent que l'étranger est un être maléfique qui sème la discorde et fait le mal. Premièrement, l'inconnu refuse de se dévêtir, pour dissimuler ses attributs diaboliques :

*Il n'a même pas osé enlever son chapeau ni ses gants... Quand même, mémère Gauthier a tellement insisté qu'il a au moins accepté de lancer son manteau sur la montagne de fourrures, sur le lit des Latulippe.*

Deuxièmement, comme l'a découvert Gabriel, l'inconnu est accompagné d'un cheval noir sous lequel la neige a fondu. Après minuit, la nature maléfique du diable se manifeste d'une manière évidente pendant la danse avec Rose.

Le diable est présenté comme un bel homme :

*Moi, je n'avais jamais vu un gars de même. Bâti comme une cathédrale, un regard de braise. De quoi faire fondre n'importe quelle créature.*

C'est un tentateur chevronné et un excellent danseur, comme le confirment d'autres versions de *Rose Latulipe*, qui sait enchanter et corrompre une fille durant une seule danse. Il incarne le péché et le mal.

### 7. Où est la transgression ?

Chaque conte est basé sur un interdit et c'est la transgression de celui-ci qui entraîne le drame d'un individu ou de toute sa communauté. La transgression dans le conte réécrit de Renée Robitaille est d'ordre religieux et sexuel. Il faut rappeler que l'action se déroule dans la soirée du Mardi gras, le dernier jour du carnaval où les fêtes sont encore acceptées. Pourtant Rose commence sa dernière danse avec le bel inconnu diabolique après minuit, donc le mercredi des Cendres, le premier jour du carême (« Il était passé minuit. Mais les tapeux de pieds ne pouvaient plus s'arrêter. Les musiciens étaient ensorcelés »). Ce qui signifie que Rose bafoue « officiellement » la loi religieuse devant toute la communauté. Elle transgresse encore la règle de la bienséance parce qu'elle danse d'une manière indécente :

*Rose tournait comme un freesbie, les jupons remontés jusqu'au nombril ! La HONTE ! Le diable en était si excité que ses cornes ont transpercé son chapeau, ses griffes ont perforé ses gants et déchiré la robe de la belle Rose, devenue blanche. Le diable a planté son museau dans le corsage de Rose et l'a embrassée dans le cou. En fait, il l'a mordue avec ses dents pointues. Rose a hurlé ! Comme une louve qui trépassé.*

Renée Robitaille est restée fidèle dans sa version moderne du conte de Rose Latulippe à la perception traditionnelle de la danse. La danse dans la société canadienne-française rurale était considérée comme une activité bien dangereuse qui pouvait mener au péché, à la débauche. En effet, la jeune femme dont le nom exprime la féminité débordée et ardente (le dédoublement s'exprime dans le nom de l'héroïne Rose Latulippe) s'adonne entièrement à la danse en oubliant son fiancé comme toute la communauté.

*Pendant que Rose, elle, passait d'un cavalier à un autre, comme une fleur que tout le monde rêve d'attraper. Elle portait bien son nom : la Tulipe !*

**8. Quels sont les éléments originaux du conte de Renée Robitaille qui le distinguent du conte traditionnel ?**

Il faudrait attirer l'attention d'abord sur la narration. C'est une conteuse, nommément Renée Robitaille, qui raconte l'histoire de la belle danseuse et non pas un conteur comme cela se faisait pendant les veillées traditionnelles au XIXe siècle. De plus, attirons l'attention sur le fait que la conteuse invitée au Cercle des fermières délègue son récit à une autre femme présente, dont la crédibilité est soigneusement établie. La doyenne au dentier est un personnage nouveau et authentique qui rend la relation Rose Latulippe et le beau danseur plus complexes. Elle est jalouse de la belle Rose, c'est pourquoi elle prend l'initiative et invite le bel inconnu à danser. Enfin, la morale du conte de Robitaille ne fait aucunement écho au respect des interdits de l'Église. La conteuse a personnalisé le dénouement de son conte en fonction du portrait psychique de son personnage (la doyenne au dentier est bien chanceuse parce c'est elle qui aurait pu connaître le sort de Rose Latulippe).

**9. Quels éléments de ce conte folklorique le rendent plus moderne ?**

D'abord, il est possible de trouver bien des mots provenant de l'anglais. Ces anglicismes constituent la meilleure preuve de la modernisation du français québécois. En voilà deux exemples :

*Il était peut-être rien que neuf heures du soir, mais le party était bien pris.*

*Rose tournait comme un freesbie.*

Ensuite, il est intéressant d'attirer l'attention sur le registre populaire.

**10. Connaissez-vous des œuvres dans votre littérature ou dans la littérature mondiale qui explorent les mêmes motifs ? Donnez quelques exemples.**

Le mythe de Perséphone, Centaure (en Grèce antique), Roi de la Montagne (en Suède).

## LE RENOUVEAU DU CONTE

### ACTIVITÉ 3 : L'ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE

THÉORIE ASSOCIÉE	L'héritage catholique des Québécois Des chansons et des contes
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression orale
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Identifier et comprendre l'œuvre littéraire du point de vue ethnologique, préparer une fiche descriptive
OBJECTIF LINGUISTIQUE	Vocabulaire de la nouvelle : les traditions folkloriques au Québec, les repas traditionnels, les objets du passé
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Connaître et comprendre les habitudes quotidiennes des Canadiens français
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Extrait du livre <i>Il faut tenter le diable !</i> de Renée Robitaille Sites Internet
NIVEAU	C1
DURÉES	Étape 1 : 30 minutes Étape 2 : 180 minutes Étape 3 : 60 minutes
ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES	Illustrer le Québec ( <i>Crac !</i> de Frédéric Back) Courir la chasse-galerie Les plats saisonniers (recette de pouding chômeur)
MOTS-CLÉS	Ethnologie; Contes; Traditions; Quotidien; Culture

Vous trouverez ci-dessous des éléments de réponses aux recherches de l'activité.

#### Étape 1

Il y a plusieurs éléments mentionnés dans le conte de Renée Robitaille qui caractérisent la culture et le mode de vie de la société canadienne-française du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Voici les plus significatifs :

**Les veillées folkloriques traditionnelles** — les rencontres conviviales où on chante, danse, se raconte des histoires et boit un coup. Parmi les autres légendes populaires racontées dans les veillées, on trouve *La chasse-galerie*.

**La cabane à sucre** — cette cabane se trouve au sein de l'érablière où on récolte au printemps la sève des érables, dite « eau d'érable ». On la transforme en sirop à l'aide d'un système de bouilloires et de cuves où la concentration de sucre s'accroît.

**Le plat de bines** — c'est un plat traditionnel et populaire des Canadiens français (les bûcherons en chantier en mangeaient beaucoup), mais il se trouve rarement dans le menu des Québécois de nos jours. Le mot *bine*, qui vient du langage familier, a été francisé, son origine est anglaise (*bean*). Aujourd'hui, ce plat est plus souvent appelé dans un registre plus soigné « fèves au lard ». Pour le Français, fève signifie « haricot ». Pour en savoir plus, lisez un [article](#) fascinant du linguiste Claude Poirier.

## FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

---

**Les crêpes au sirop d'érable** — un autre plat traditionnel des Québécois avec ce fameux produit du terroir. Pour connaître d'autres recettes, rendez-vous sur [erableduquebec.ca](http://erableduquebec.ca).

**La chaise berçante** ou **la berceuse** s'est installée bel et bien dans l'ameublement des colons à l'époque de la Nouvelle-France. C'est un meuble qu'on installait sur la grande galerie et autour duquel toute la famille se rassemblait. Le plus souvent, c'était l'aîné de la famille, le grand-père ou la grand-mère, qui s'y assoyait pour se reposer, mais surtout pour raconter des histoires, des légendes du pays. Les mères de nombreuses familles en se berçant, pouvaient allaiter tranquillement leurs derniers nés.

Faites découvrir à vos apprenants [Crac!](#), un fascinant film d'animation dans lequel Frédéric Back raconte l'histoire de la chaise berçante en évoquant les us et coutumes de Canadiens français. Ce film a valu à Frédéric Back son premier Oscar, en 1982.